

**Université Aberrahmane Mira, Bejaia
Faculté des Sciences Humaines et Sociales**

Nasreddine SAHNOUN

Docteur en Science de l'Information et de Communication

Enseignant à l'université Aberrahmane MIRA Bejaïa

Email : nasreddine.sahnoun@unive-bejaia.dz

Cours licence 3 Information

**Module : Techniques de rédaction dans la presse
électronique**

Plan du cours

I - Introduction générale.

I-1 Contexte historique évolution des moyens de communication.

I-2 Histoire de la presse écrite, son apparition et évolutions

II- La presse écrite règles et techniques de rédaction

II-1 Les bases de l'écriture journalistique

II-2 Les composantes d'un article de presse

III- La presse électronique genèse et évolutions

III-1 Presse électronique, définition conceptuelle

III-2 Presse électronique un destin lié à Internet

III-3 Les particularités de la presse électronique

III-4 La presse électronique, lieu de diffusion de l'information en plein hybridation

IV- Le journalisme sur le Web

IV-1 Journalisme sur le web, une activité en plein mutations

IV-1-2 De nouvelles tendances pour le journalisme

IV-3 La presse électronique et le virage rédactionnel

V- Conclusion

I- Introduction générale

I-1 Contexte historique évolution des moyens de communication.

Postulats : « Besoin et mère de l'invention ou l'innovation ». « L'esprit comme la nature à horreur du vide. (Victor Hugo 1869) ».*

Les médias et la communication ont traversé de nombreuses étapes historiques au cours de siècles, de l'ère de la communication non verbale des dessins et symboles des différentes civilisations humaines à l'ère du langage et de la parole humaine, puis du stade de l'impression par Johann Göteborg et du début des médias et de la communication sous toutes ses formes. Viennent ensuite l'émergence de divers médias et moyens de communication traditionnels tels que la radio, le cinéma, la télévision, le téléphone et le fax... et enfin la scène des nouveaux médias et l'émergence de l'Internet, de la communication numérique et de divers médias.

I-2 Histoire de la presse écrite, son apparition et évolutions

I-2-1 Apparition de la presse écrite : La plupart des chercheurs s'accorde à situer l'apparition de la presse écrite aux milieux de 15 siècle. Ces derniers conviennent à définir la presse écrite sur la base de trois critères :

- **L'utilisation de l'imprimerie** (et donc de la presse d'imprimerie, la machine servant à imprimer),
- **La périodicité (Le temps)**, publication régulière (lien entre le journaliste et le lecteur, rendez-vous fixe).
- Le troisième élément n'est autre que l'humain: **un rédacteur.**

La presse écrite vivra au rythme des évolutions et transformations technologiques que connaîtra l'humanité et le domaine et métiers de l'information et de la communication et donc, plusieurs mutations, sur la forme et la périodicité...

Au début la presse écrite était surtout : (Occasionnel, mensuel, hebdomadaire.. ..Passé par une presse quotidienne et de plus en plus spécialisée et enfin arrivée à la presse en ligne développée vers la fin des années 90 qui va dessiner les grands traits de la presse d'aujourd'hui (Presse Numérique ou Digital).

II- La presse écrite règles et techniques de rédaction

Voir le schéma explicatif ci-dessus

Figure 3 La presse écrite règles et techniques de rédaction



- Schéma établi par SAHNOUN Nasreddine, enseignant Université de Bejaia

II-1 Les bases de l'écriture journalistique

La rédaction d'un article journalistique obéit à un distinguo assez binaire, avec d'un côté les faits, rapportés factuellement, et de l'autre le commentaire des faits, le moins subjectif possible. La rédaction journalistique obéit à la règle dites des « 5 W » : **qui, quoi, où, quand et pourquoi ?** Ou les bonnes questions : qui constituent la règle d'or de tout article. Ces questions permettent de faire un tour d'horizon factuel de l'évènement décrit. On peut y ajouter deux interrogations complémentaires : comment ?

- **Who ?** Qui est concerné ?
- **What ?** Que se passe-t-il ?
- **Where ?** Où cela se passe-t-il ?
- **When ?** Quand cela se passe-t-il ?
- **Why ?** Pourquoi ? Quelle est la motivation ou l'enjeu ?

II-2 Les composantes d'un article de presse

Un article de presse contient généralement :

- Un titre, qui doit de préférence être accrocheur : exemple : « Un Coup de Poker », « Comment perdre 5kg en un mois » ?
- Un (des) sous-titre (s),
- Un chapeau (résumé de l'article en quelques lignes),
- Une attaque (une introduction courte, concise), souvent le « qui – quoi – quand » ;
- Le corps de l'article, (développement, argumentaire)
- Un développement souvent découpé en sous-parties par des intertitres (mise en valeur d'une idée, reliée à un sujet) et une chute : conclusion, interrogation ou note d'humour.

Le plan de l'article peut être d'ordre chronologique ou explicatif (causes, conséquences).

III- La presse électronique genèse et évolutions

La presse en ligne est principalement née du besoin pour la presse traditionnelle de trouver de nouveaux lecteurs et d'élargir son audience. Le public étant toujours plus attiré par la télévision, la perte de lecteurs pendant les années 1980 a poussé les grands groupes de presse à rechercher de nouvelles manières d'augmenter leurs revenus et d'assurer leur survie. C'est pendant ces années-là qu'ils ont eu recours successivement aux technologies du vidéotex, de l'audiotex et du fax.

Yannick Estienne (ESTIENNE, 2007 :75) affirme, que la presse en ligne ne prend réellement son essor qu'au moment de la deuxième vague de création de sites qui débute autour de 1998. Si, à cette date, la plupart des journaux disposent déjà d'une version Internet, les projets éditoriaux en ligne prennent une toute autre dimension. Entreprises et groupes de presse accélèrent leur diversification multimédia en mettant en œuvre les moyens d'une politique ambitieuse. Des stratégies vont rapidement se dessiner. Dans les entreprises de presse, la structuration de l'activité web passe notamment par la constitution de pôles ad hoc (Multimédia, Numérique, Internet). L'auteur ajoute qu'à cette époque, l'investissement afflue en direction des services web ainsi que des filiales multimédia qui se créent en cascade. Les entreprises et groupes de presse optent pour différentes stratégies qui s'échelonnent entre l'internalisation de l'activité web et l'externalisation complète ou partielle de ces activités. La création de filiales multimédia, sociétés dont le capital est le plus souvent partagé entre des investisseurs extérieurs à l'entreprise ou du groupe de presse, représente une voie intermédiaire. La stratégie de mise en filiale de cette presse en ligne donne un levier de financement, tout en permettant aux éditeurs de garder le contrôle sur la stratégie économique et la politique éditoriale. Par conséquent, la majorité des quotidiens se dotent de filiales spécialisées dans la production et l'édition multimédia. L'opération de mise en ligne des journaux s'est faite, généralement, d'une manière progressive dans les rédactions de la presse écrite.

Comme le soulève le Docteur Arjoun Samir (ARDJOUN, 2014 : 37), cette presse électronique a une origine américaine et son histoire remonte à 1992, année de la mise en ligne du Chicago Tribune. En 1993, le quotidien San José Mercury News crée une version en ligne. Les sites offrent alors de nombreuses informations supplémentaires qu'on ne retrouve pas dans l'édition

imprimée : textes complets des conférences et différents communiqués non publiés dans le journal, mais aussi le fil déroulant de dépêches d'agences. Depuis lors, le mouvement est allé très vite. Si en 1994, on comptait toujours sur les doigts de la main le nombre de journaux passés à la diffusion en ligne, le magazine suisse Webdo en dénombrait plus de 6.000 au 15 juin 1999. (GUERIN, 1996 : 156) Ne nous saurions au jour d'aujourd'hui comptabiliser le nombre de journaux en ligne dans le monde (vu l'attractivité et hybridation que traverse ce domaine). Toutefois certains indicateurs laissent penser un basculement du centre de gravité dans le digital. « Le témoignage du directeur du journal le Monde en France Louis Dreyfus vont dans ce sens. A titre indicatif : les ventes en France des versions numériques du quotidien le Monde deviennent majoritaires au cours de ce second semestre 2018. Les marges étant supérieures à celles du papier ».* S'ajoute à cela le nombre d'abonnés qui est aussi en constante augmentation. 165.000 abonnés numériques avec une progression de l'ordre de 13,8% sur un an en France selon la même source.

III-1 Presse électronique, définition conceptuelle

Parler de presse électronique ou en ligne ne va pas de soi et nécessite d'entreprendre la définition de celle-ci. La notion de presse en ligne fait d'abord référence à un contenu d'information produit dans le cadre d'un projet éditorial. L'information véhiculée par des supports numériques est une notion beaucoup plus large, allant de la simple donnée au propos le plus élaboré. L'information de presse se situe explicitement dans le cadre des médias et de leur rôle traditionnel dans une société : exercer un rôle de médiateur entre les événements, les phénomènes, les problèmes qui parcourent une société et chacun des membres de celle-ci» (GHARON et FLOCH, 2011: 5).

Jean-Marie Charon, Patrick Le Floch (CHARON et FLOCH, Op cit : 3-8) : La notion de presse en ligne fait d'abord référence à un contenu d'information produit dans le cadre d'un projet éditorial. L'information de presse se situe explicitement dans le cadre des médias et de leur rôle traditionnel dans une société : exercer un rôle de médiateur entre les événements, les phénomènes, les problèmes qui parcourent une société et chacun des membres de celle-ci.

La presse en ligne offre un contenu qui est le fruit d'un traitement journalistique. Par là, il faut entendre d'abord la recherche, la collecte, l'analyse et la présentation des faits. C'est également la présentation des nouvelles, des événements, de l'actualité, disponibles sur le fil des agences, dans les principaux médias d'actualité, ainsi que sur le Web lui-même et ses multiples sources, du blog individuel à la plus institutionnelle. C'est bien sûr le choix des sujets les plus significatifs, l'élaboration d'une hiérarchie, la validation de contenus proposés par les non-journalistes. C'est enfin l'accueil et la modération des différentes formes de contribution issues du public lui-même.

III-2 Presse électronique un destin lié à Internet

III-2-1 Internet retour sur une rencontre improbable

Nous nous pourrions parler de presse en ligne sans évoquer la technologie d'Internet. En effet l'avènement de la presse en ligne et son développement est étroitement lié à l'apparition puis l'extension de la technologie d'Internet. La diffusion d'Internet constitue le véritable développement d'un nouveau média d'information qui justifie alors pleinement l'appellation de presse en ligne. Internet est présentée comme un élément catalyseur du changement. Annie Lenoble-Bart et Annie Cheneau-Loquay (LENOBLE et CHENEAU-LOQUAY, p 5-6) estiment que : « Les nouvelles technologies renouvellent un certain nombre de questionnements. Leur apport aux débats démocratiques est indéniable, malgré d'évidentes limites. Le web s'impose aujourd'hui comme un espace majeur pour la presse. Les journalistes adaptent leurs façon de travailler tandis que les citoyens modifient leurs usages de l'actualité ».

Internet : Internet est l'abréviation d'Inter-Connected-Network, il est considéré comme le plus important réseau d'information, de communication et de télécommunication dans le monde contemporain. Il est qualifié de nos jours « De réseau des réseaux ». D'un point de vue technique, Internet est une technologie basée sur le Codex, un dispositif technologique qui permet aux utilisateurs d'accéder et de transmettre des informations numérisées en utilisant des habilités techniques adéquates. (DUFOUR, 1995 : 25) Internet se présente donc comme une mégastucture intégrant simultanément un nouveau système de communication (échanges point à point) et un

nouveau système de diffusion médiatique (où chaque point de réception peut devenir un point de diffusion) »

Internet est né de la rencontre et la collaboration improbable entre deux cultures « D'un côté, la culture de l'innovation technique portée par l'establishment scientifique et militaire américain, et de l'autre, la « culture de la liberté » partagée sur les campus des universités américaines par de jeunes hackers en informatique imprégnés des valeurs d'autonomie individuelle, de partage et des coopération qui avaient fleuri pendant la décennie 1960, en particulier sur la côte Ouest, sans toutefois que ces hackers soient eux-mêmes nécessairement des acteurs directs de ces mouvements de contestation et de contre-cultures » (BRETON et PROULX, p 295-298). Cette rencontre a donné naissance dans un premier temps à ARPANET (1969) : « Advanced Research Projects Agency Network » Premier réseau à transfert de paquets (ancêtre d'internet). Cette même technologie considérée comme l'ancêtre d'internet connaîtra plusieurs évolutions pour enfin arriver à la révolution d'aujourd'hui.

III-3 Les particularités de la presse électronique

En se servant des nombreux atouts caractérisant le réseau Internet, la presse électronique apporte à ses utilisateurs une information spécifique. Il devient difficile d'assimiler complètement ce contenu en comparaison de celui de la version papier. Pour les fidèles, la presse électronique semble présenter de nombreux atouts et particularités, qu'Ardjoun Samir (ARJOUN : 2014) actuellement enseignant à l'École de Journalisme d'Alger résume dans les points suivants :

1- Le multimédia : « Le terme multimédia qualifie un produit ou un service qui mêle, grâce à une traduction en langage informatique des données jusqu'ici explorées séparément, des textes, des sons, de la vidéo, des photos, des dessins, etc. ». (LESLE et MACAREZ, 1998 : 3). Abuín Vences, (VENCES 2007, p : 97) estime que la presse en ligne est le résultat de la confluence entre trois médias de masses : de la presse, elle prend sa « profondeur » ; de la radio, sa « simultanéité » ; de la télévision, ses « images ». Elle représente aussi la troisième crise vécue par la presse écrite, suite à l'apparition de la radio dans les années 30, et de la télévision dans la décennie 1950.

2- L'hypertexte : grâce aux hyperliens et aux hypertextes, l'information acquiert une nouvelle dimension, une nouvelle profondeur. On relie l'article à des documents complémentaires tels que des cartes géographiques, des notices biographiques, des textes officiels, des informations de nature économique, culturelle ou des articles antérieurs. Le journaliste peut également mettre à la disposition du lecteur une partie de ses sources afin d'étayer ce qu'il avance (références numérisées). La presse écrite s'affranchit, en quelque sorte, des contraintes espace-temps et peut espérer augmenter son crédit auprès des lecteurs. L'arrivée sur Internet de la presse écrite élargit le contenu de l'information offerte en se basant en grande partie sur les avantages des liens hypertextes.

3- La relation journaliste/lecteur : l'évolution de la relation journaliste/lecteur est sûrement l'une des principales différences entre le journalisme papier et le journalisme en ligne. L'interactivité entre le journaliste et son lecteur ne se manifeste pas avec Internet puisque, depuis l'invention du courrier des lecteurs, émetteurs et récepteurs dialoguent. Mais Internet donne une ampleur nouvelle à l'interactivité, transforme les rapports entre le journaliste et son lecteur. Grâce au courrier électronique, le lecteur peut réagir à un article, demander des précisions à l'auteur. Si, autrefois, la distinction entre le journaliste et son lecteur était évidente de par le système de production des quotidiens papiers, l'instantanéité et l'interactivité que permettent les caractéristiques techniques d'Internet les rapprochent considérablement.

4- L'instantanéité de l'information : cette capacité à intégrer une temporalité (digitale) de plus en plus courte aux événements procure de grands avantages à l'information sur Internet, notamment parce que nous vivons dans des sociétés qui consomment vite et tout de suite. Cependant, la réactivité proposée par la presse en ligne est déterminée par un double rôle. La concurrence entre les différents titres déjà présents dans les versions papiers se voit accentuée. Désormais, le laps de temps entre l'arrivée d'une dépêche et sa publication en ligne est presque immédiat. Cette course aux scoops n'est pas sans risque, car si le temps de la rédaction et de l'annonce d'une information s'est considérablement réduit, c'est également celui de la vérification qui se voit diminué. Nous pourrions rajouter comme cinquième élément **la gratuité**.

Figure 5 : La particularité de la presse an ligne

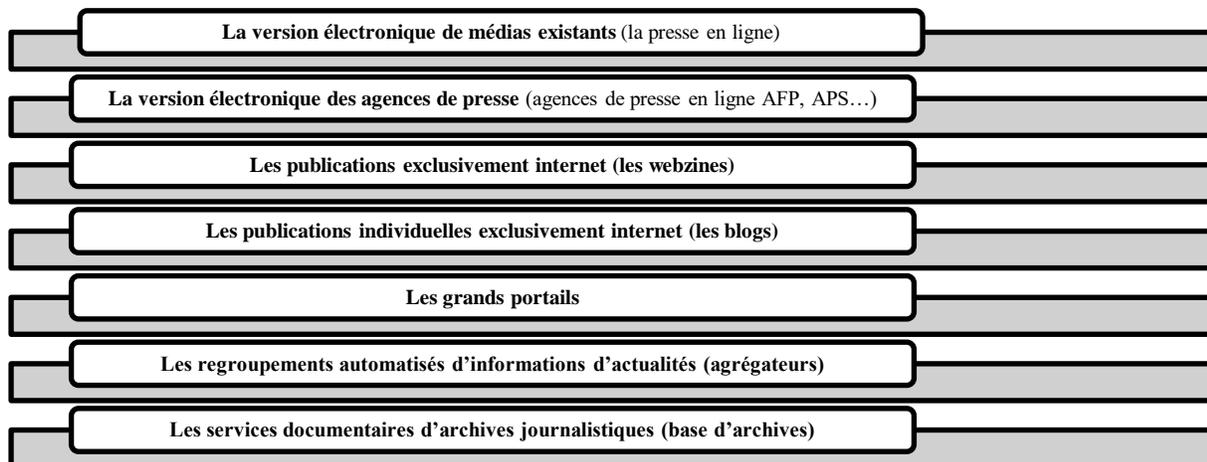


Schéma établi par SAHNOUN Nasreddine, enseignant Université de Bejaia

III-4 La presse électronique, lieu de diffusion de l'information en plein hybridation

En considérant l'aspect qui touche aux lieux de diffusion de l'information dans sa dimension globale, mêlée à l'aspect et de l'usage des technologies numérique, celui du multimédias, de l'hypertexte, de la relation journaliste/publics et enfin l'instantanéité de l'information ; nous pourrions recenser plusieurs lieux de diffusion genre de presse en ligne. Dans ce sens, Rebillard comptabilise sept lieux de diffusion. (REBILLARD, 2010 : 353-365) : voir le schéma ci-dessous.

Figure 6 : Les lieux de diffusion de l'information sur le web



• Schéma établi par SAHNOUN Nasreddine, enseignant Université de Bejaia

IV- Le journalisme sur le Web

IV-1 Journalisme sur le web, une activité en pleine mutations

Selon Arjoun Samir, (ARDJOUN, 2014 : 52) aborder la question du journalisme électronique est devenue une tâche peu aisée, cette activité hétérogène se présente comme une représentation professionnelle qui échappe à toutes les définitions assimilées auparavant. Plusieurs spécialistes en SIC trouvent des difficultés à entourer scientifiquement ce phénomène. Denis Ruellan (RUELLAN, 1993 : 140) admet que le journalisme est : « Un univers fluide aux modes de gestion flous et mouvants, à la lecture professionnelle métissée par nature ». Dans un contexte dominé par la société de l'information, la presse en ligne élargit son statut et son processus d'expansion à l'ensemble des acteurs humains. Au milieu de ces bouleversements de nouvelles technologies et tangences apparaissent

IV-1-2 De nouvelles tendances pour le journalisme

Le bouillonnement lié à Internet fait émerger plusieurs formes de médias.

- Nous assistons aujourd'hui à la manifestation d'un nouveau journalisme basé sur la technique du web et le support numérique.
- La nouvelle organisation du journalisme web est centrée autour des moyens technologiques disponibles dans les salles de rédaction.
- Le management participatif accompagne cette évolution et accélère ce protocole. Cette insertion technologique est inévitable.

Pour Mercier Arnaud et Pignard-Cheynel Nathalie (MERCIER et PIGNARD-CHEYNEL, 2014) Les recherches sur l'extension des territoires du journalisme s'attachent également à analyser des pratiques et des formats journalistiques spécifiques au numérique ou qui connaissent un regain d'intérêt grâce aux possibilités techniques des dispositifs socio numériques comme par exemple :

- **Le data journalisme** : appelé le **journalisme de données** (data journalism en anglais), ou journalisme de bases de données (database journalism), est un mouvement visant à

renouveler le journalisme par l'exploitation de données statistiques et la mise à la disposition de celles-ci au public (VANBREMEERSC, 2009)

- **Le web documentaire :** Selon Franck Rondot Le web documentaire est une nouvelle forme de narration, utilisant comme support de diffusion internet et dont la fonction principale est de raconter une ou plusieurs histoires de façon interactive. Le web-documentaire est un moyen d'expression récent issu du genre journalistique et adapté à internet. L'objectif est de produire une narration web qui mêle texte, image et son. Le web-documentaire prend sa source à partir de faits réels mais avec un travail particulier sur la scénarisation de la production. *
- **Les news games :** Actualité des jeux vidéo
- **Le live blogging :** Elle combine lecture de textes, écriture en direct en direct sur son blog et projection de films d'archives de fêtes familiales
- **Le SEO (Search engine optimization) :** Optimisation du moteur de recherche.

Un point commun de ces travaux est de croiser la question des pratiques souvent collaboratives, celle des formats, objets voire genres journalistiques et celle du rapport au public. En outre, la plupart empruntent une perspective de constructivisme social pour saisir ces objets mouvants et hybrides. (ARDJOUN, 2014 : 56).

IV-2 La presse électronique et le virage rédactionnel

Il serait invraisemblable d'aborder le sujet de la presse électronique sans s'arrêter sur les évolutions et changements subies par cette dernière sur le plan rédactionnel. L'écriture journalistique est en profonde mutation, notamment avec l'avènement du numérique et de l'espace web tout comme les métiers d'information. D'un point de vue pragmatique, il est légitime d'éprouver le besoin d'une sorte de codification des usages. Alain Joannès (JOANNES, 2007 : 247) postule que l'avènement des technologies de l'information et de la communication en réseau modifie irrémédiablement les conditions dans lesquelles s'exerceront les « savoir-faire fondamentaux du journalisme, collecter, vérifier, analyser, structurer, diffuser.....etc

L'analogie entre les techniques de rédaction de journalisme et la rédaction web tient à leur but commun : créer des articles objectifs afin d'informer le public. Si à la base la presse écrite et la presse en ligne utilisent relativement les mêmes règles (règles des 5W), genres et techniques de rédaction journalistique, la technologie Internet a entraînée diverses évolutions et mutations au point où certains auteurs et professionnels parlent de rupture. En témoigne, le fait que de plus en plus de journalistes délaissent les méthodes rédactionnelles dites traditionnelles au profit de nouvelles pratiques basées sur la collaboration et la coopération en réseaux. Toutefois d'autres préfèrent tempérer, en parlant plutôt d'un processus de continuité dans les pratiques journalistiques.

A partir de là, en considérant l'aspect qui touche aux lieux de diffusion de l'information dans sa dimension globale (précédemment cités), mêlée à l'aspect et de l'usage des technologies numérique, celui du multimédias, de l'hypertexte, de la relation journaliste/publics et enfin l'instantanéité de l'information ; nous pourrions résumer les évolutions que connaît la presse en ligne sur un plan rédactionnel en plusieurs aspects. Celles-ci touchent particulièrement à la forme, aux supports de diffusion et du contenu.

La presse en ligne utilise globalement les mêmes techniques de rédaction que la presse classique. Elle explore tout les formats éditoriaux des différents médias en particulier celui de la presse écrite. (A titre d'exemple : le reportage, l'enquête, le portrait, la brève, le filet, les faits d'hiver, la synthèse, l'analyse.....) Cela signifie, dans le cas de la pratique journalistique, que la technique constitue l'ensemble des moyens utilisés pour pratiquer le journalisme. Les évolutions se constatent particulièrement autour des supports de diffusion des informations avec de nouvelles approches dans la transmission, des alternatives que propose le web qui s'appuient sur les fonctionnalités et potentialités des technologies numériques en ligne. A cela vient se greffer l'aspect interactivité et interactionnisme (aspect collaboratif du public) et enfin celui de la temporalité digitale, qui implique une mise à jour continue (observer le schéma ci-dessous).

A la lumière des données avancées, des remarques et observations soulevées le long de ce cours, nous pourrions résumer le virage rédactionnel que traverse la presse en ligne dans les points suivants :

1- Numérisation généralisée des supports de diffusion

Ce processus de numérisation généralisé des supports de diffusion et de partage des informations, viendrait s'intégrer au domaine appelé soft dont figure : « Les applications : avec une diversification des canaux, blog, réseaux sociaux, site internet... » Mais encore le côté esthétique : joindre, image, texte et vidéo. Les écrans se sont diversifiés (I phone, ordinateur, la presse écrite. La miniaturisée privilégier les récepteurs mobiles...), tout comme les publics, ce qui implique selon certains auteurs une spécialisation plus importante. La diversification des supports est accompagnée par la profusion de sources, l'ubiquité, la diversification des modes de diffusion, et plus particulièrement l'instantanéité dans la transmission de l'information qui représentent des atouts qu'il conviendra désormais de maîtriser. Une nouvelle cartographie médiatique s'éloigne des principes traditionnels basés sur la feuille et le stylo est en train de se dessiner ; les journalistes travaillent désormais dans un environnement de technologie généralisée. Nous assistons alors à la naissance des « *Infocrates* » selon le terme d'Alain Bron. (BARON, 1997 : 4).

2- De l'horizontalité à la verticalité

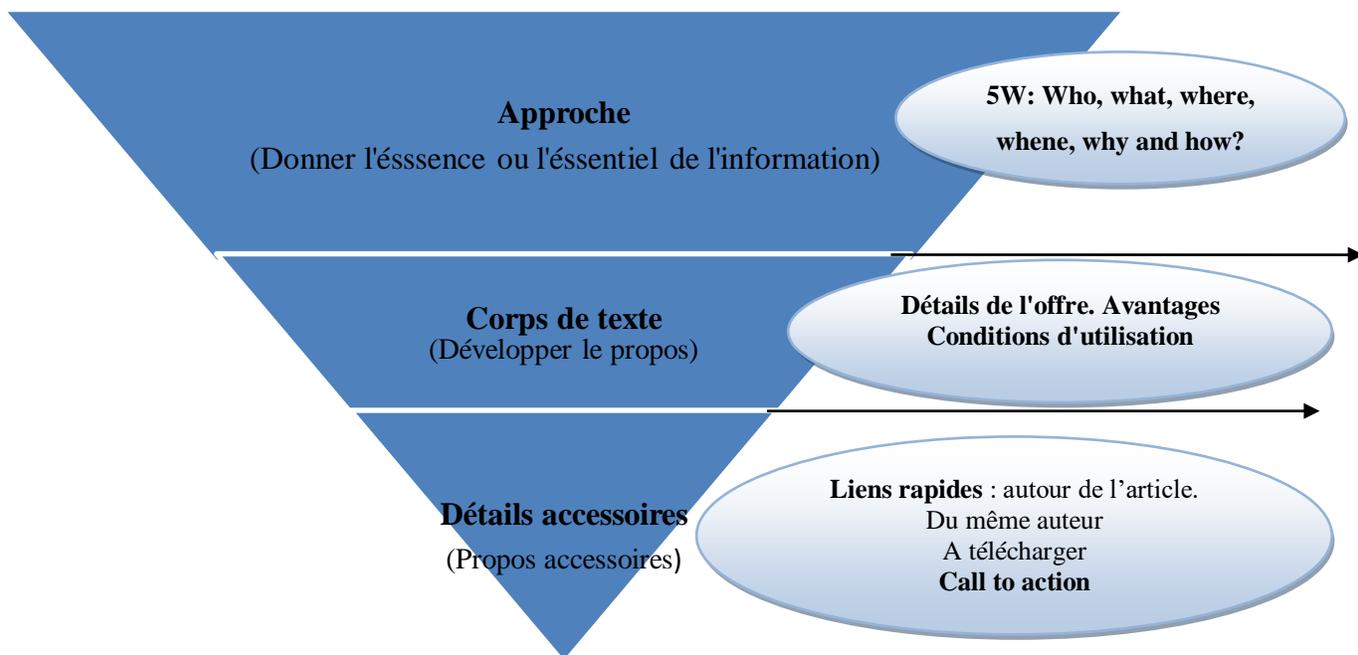
Sur le plan structurel, les mots d'ordre sont la verticalité au lieu de l'horizontalité. Alors que la rédaction dans la presse écrite traditionnelle passe par plusieurs services, « chaîne rédactionnelle se compose de plusieurs personnes et services », actuellement nous assistons à l'élimination des intervenants. L'allègement de la structure rédactionnel, de l'encadrement et des effectifs des rédactions en ligne ont poussé les journalistes à se substituer aux éléments manquants de la chaîne de production de l'information. (JOANNES, 2007 : 247) Jean-Marie Charon (CHARON· 1987 : 62) explique que « Les principes du journalisme classique fondés sur le travail de groupe et une limitation dans les notions et les temporalités sont bousculés par une introduction massive de nouveaux usages et rituels journalistiques ». Le changement des plans de travail engendre une participation quasi-totale du journaliste à toutes les étapes de la production de l'information. Saisir ses textes, composer ses articles, coopérer et participer à la réalisation des nouvelles tâches deviennent son quotidien. Plusieurs opérations disparaissent et d'autres apparaissent, le journaliste devient l'élément central de cette démarche. L'allègement de la structure rédactionnel,

de l'encadrement et des effectifs des rédactions en ligne ont poussé les journalistes à se substituer aux éléments manquants de la chaîne de production de l'information. Les modifications concernent aussi le mode de fonctionnement des rédactions, où l'enjeu consisterait à créer puis développer les conditions optimales pour que s'exerce la nécessaire polyvalence des journalistes du futur. Joannes postule que les rédactions doivent, à cet effet, pouvoir « se reconfigurer à tout moment » (JOANNES, 2007 : 143), et le journalisme gagnerait à réaliser « la symbiose de l'individualisme, gage d'originalité et de diversité, et du travail coopératif, source d'efficacité et de crédibilité ».

3- La pyramide inversée (allez à l'essentiel)

Voir le schéma explicatif qui suit.

Figure 7 : La pyramide inversée



- Schéma établi par SAHNOUN Nasreddine, enseignant Université de Bejaia

4- Une interactivité transcendante

Au delà de ces questions très empiriques, internet a également obligé les journalistes à s'interroger sur l'interactivité et sur la place laissée au public, dans un modèle classiquement très unilatéral. Celle-ci est particulièrement dictée par le caractère rédactionnel interactif (lecteur comme coproducteurs de l'information, puis de sa diffusion), où toute personne même n'ayant aucune connaissance des règles journalistique et des techniques de rédaction pourrait transmettre et relayer une information.

Grevisse Benoît, (GREVISSE, 2008 : 195) estime que l'écriture ou la stratégie rédactionnelle sous l'ère numérique est devenue technique individuelle et collective, avec l'adéquation d'un produit de presse à son public. Le même auteur explique que cela est rendu possible grâce d'un côté, au journalisme multimédia, qui insuffle une nouvelle conception de l'écriture de presse privilégiant la mise en valeur de l'information. Et de l'autre côté, à un journalisme narratif, qui a permis de concevoir un rapport à un lecteur autonome, de s'affranchir d'un journalisme formaté (traditionnel) et de poser la question de la responsabilité sociale de l'information. On retrouve donc les principes fondateurs de la pratique journalistique avec la lisibilité, la sélection de l'information, la stratégie rédactionnelle (édition, mise en valeur) et les genres journalistiques. Avec la possibilité d'explorer tout les formats éditoriaux des différents médias en particulier celui de la presse écrite. Le journalisme narratif est aussi une conclusion critique en forme de déclaration d'intention. Grevisse suggère de ne pas penser l'écriture journalistique en suivant des modèles figés même s'ils paraissent modernes comme le story-telling, mais au contraire à accepter une recomposition permanente des formes et du style pour que le journaliste continue d'être celui qui « met le monde en forme » (GREVISSE, 2008 : 215) au bénéfice de son public, et quel que soit le support.

En effet, alors que les modalités narratives nouvelles, sont selon Pierre Morelli et Alain Joannes (MORELLI et JOANNES, 2008 : 355-358) plus en phase avec la multiplication des supports et des formes d'accès à l'information, avec la fragmentation du temps, la segmentation des cibles et la volatilité qui caractérise le comportement de l'individu hypermoderne ; Le traitement du multimédia, s'attache quant à lui, à situer l'activité journalistique dans le cadre sociotechnique

que construit le dispositif informatique. La prise en compte des conditions particulières de la lecture des internautes « rapidité, parcours superficiel » conduit à des formes d'écriture simplifiées, concises. « Aller à l'essentiel ». Toutefois, la dimension multimédia et l'interactivité viennent compléter et enrichir ces formats textes d'où la formule de l'auteur : « Le texte explique, le multimédia montre et l'interactivité démontre ». La mise en place des liens (hypertextes), ainsi que le référencement sont deux étapes très importantes du journalisme interactif, ce qui conduit à une nouvelle organisation des rédactions et à une conception plus collaborative du travail.

Pour sa part, Ricardo Augusto López Díaz (LOPEZ DIAZ, 2014 : 20), parle d'un contrat journalistique à partir de deux types de contrastes : un contraste interne, où le corpus a été construit à partir d'un élément commun (les journaux électroniques), mais diversifié de par ses « marques » ou titres. Dans une étude intitulée « Les discours en interaction de la presse en ligne », Ricardo Augusto López Díaz suggère une théorisation de la coproduction journalistique ». Selon ce dernier l'analyse sémio linguistique de la presse en ligne peut nous conduire à l'introduction des éléments théoriques d'une coproduction journalistique, processus qu'il définit comme l'interaction discursive des textes produits par les instances médiatiques et réceptrices dans le contrat qui surgit dans le cadre numérique de la communication.

5- La temporalité digitale

C'est un autre aspect de ce virage rédactionnel, ce qui vaut à boucler en permanence. Une action qui répond à la vitesse de diffusion et de circulation de l'information avec des mises à jour chaque minute/heure). La dimension temporelle : l'immédiateté a remplacé la périodicité, caractéristique de la presse : quotidienne, hebdomadaire, mensuelle etc. Le rythme de production éditoriale traditionnel s'est révélé inadapté aux exigences de « temps réel » induit par le nouveau média. Face aux « pure players », qui référencent l'actualité en temps réel, les journaux ont dû s'adapter pour conserver leur spécificité de valorisation du travail de journalisme et d'éditorialisation.*

V- Conclusion

V-1 Entre rupture et continuité

Dans sa constitution atypique, Internet, en tant que média, offre de nouveaux enjeux au secteur de la presse. D'une part, il sert d'interface pour la collecte, le traitement, l'analyse, la réalisation et la diffusion des informations sur un seul support. D'autre part, Internet représente un danger pour la presse traditionnelle en lui imposant une rivalité terrible sur la forme et le contenu. C'est-à-dire que sur le réseau d'Internet, à côté de la presse en ligne, circule une multitude d'informations qui ne relève pas du journalisme.

Selon Michel Mathien (MATHIEN, 2003 : 6), l'arrivée des pratiques nouvelles dans le milieu journalistique répond à un besoin d'information et signe un véritable changement de fond. Nous constatons des divergences radicale dans l'interprétation de ce mouvement chez les spécialistes en SIC. James Curran explique que : « *Le changement qui touche le journalisme est considéré comme un progrès continu vers des formes supérieures* » (CURRAN, 2002 :134-154). Cet avis de l'école anglo-saxonne ne fait pas l'unanimité ; plusieurs professionnels se positionnent contre et considèrent que l'organisation actuelle de la presse électronique est le résultat apparent d'une rupture entre deux époques d'adaptation professionnelle. L'insertion de l'informatique et des nouveaux procédés scientifiques au sein de la presse traditionnelle a eu des effets rationnels sur l'évolution des pratiques rédactionnelles et des comportements sans véritablement la bouleverser. Malgré cette distanciation identitaire, il serait une erreur de distinguer ou de dissocier la presse classique de ce nouveau média. Yannick Estienne est l'un des premiers à défendre cette complémentarité entre les deux expériences : « *Nous ne perdons donc pas de vue le fait que l'apparition et le développement de cette presse s'inscrit dans le cours de l'évolution des médias et ne marque pas une rupture décisive, comme certains le prétendent. Dans une certaine mesure, la presse en ligne conclut un cycle commencé, à la fin des années 1970, par la numérisation de la production et des contenus. Située au confluent des principales innovations technologiques, organisationnelles, économiques et éditoriales, elle constitue de fait un bon terrain d'observation des transformations que les médias ont connues ces dernières années* » (ESTIENNE , 2007 : 57).

Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, le renversement des mémoires textuelles et des écritures dans l'univers numérique rend possible l'accès à toutes les constitutions du savoir. Dans ce cadre, les NTIC envahissent entièrement l'imaginaire collectif et individuel contemporain bien avant d'être un outil et un média solidement diffusé. Les recherches sur la presse en ligne baignent dans une idéologie parallèle aux progrès des nouvelles technologies d'information et de communication. La presse électronique est, désormais, proclamée comme un média au sens restreint du terme, et non pas un support technique pour la communication. Son dynamisme tient plus à son caractère de multimédia réunissant l'écrit, le son et l'image. De ce fait, quelques chercheurs, à l'instar d'Eric Maigret, Jean-Marie Charon, Nicolas Péliissier considèrent ce média comme un véritable super média, un ogre dévorant tous les autres intermédiaires de l'information. Par son universalité, sa flexibilité, ses modes de transmission et son faible coût d'utilisation, il serait ainsi appelé à devenir le média alternatif du futur.

Tout l'enjeu de la pérennité du journalisme à l'ère numérique se situe dans la recherche d'un juste équilibre entre un journalisme à l'ancienne nourri d'enquêtes, de reportages et d'expertise, et les nouvelles pratiques apparues sur Internet : discussions et débats en ligne, proximité avec le lecteur, recommandations et interactions entre les sources d'information.

Références bibliographiques

Livres

- BRETON Philipe, PROULX Serge, L'explosion de la communication : la naissance d'une nouvelle idéologie, Paris, Edition La Découverte, 1991, p. 210.
- BRON Alain, « Qui sont les infocrates ? », Terminal, n° 73, Paris, Edition L'Harmattan, 1997, p. 04.
- REBILLARD Franck. Le journalisme participatif, un maillon dans la chaîne numérique de l'information d'actualité. Web social : mutation de la communication, éd. par MILLERAND F., PROULX S., RUEFF J. Québec : P.U.Q., 2010, p. 353-365.
- COURRIER Serge, Internet pour les journalistes, Paris, Victoires Editions, coll. Métiers de journalistes, 2004, p. 32.

- CHARON Jean-Marie, « Le journalisme d’investigation et la recherche d’une nouvelle légitimité », *Hermès*, n° 35, Les journalistes ont encore du pouvoir, Paris, CNRS Edition, 2003, PP. 35-135, p. 140.
- CHARON Jean-Marie, *Cartes de presse, enquête sur les journalistes*, Paris, Edition Stock, 1993.360 pages.
- CHARON Jean-Marie, LE FLOCH Patrick, *La presse en ligne*, édition la Découverte, 2011.
- DUFOUR Arnaud, *Internet*, Paris: Edition presse universitaire de France, 1995.
- ESTIENNE Yannick, *Le journalisme après Internet*, Paris, Edition L’Harmattan, coll. Communication et civilisation, 2007, p. 14.
- FOGEL Jean-François et PATINO Bruno. *Une presse sans Gutenberg*. Paris : Grasset, 2005. 245 p.
- GUERIN Serge, *La cyberpresse : la presse et l’écrit off line, on line*, Paris, Edition Hermès, 1996.
- GREVISSE Benoît, *Ecritures journalistiques : stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif*, Bruxelles, Edition De Boeck, coll. Info&Com, 2008, 252 pages, p. 14.
- GUERIN Serge, *La cyberpresse : la presse et l’écrit off line, on line*, Paris, Edition Hermès, 1996, p. 156.
- JOANNES Alain, *Le journalisme à l’ère électronique*, Paris, Vuibert, coll. Lire Agir, 2007, 247 p.
- Jacques Mouriquand, *L’Écriture journalistique*, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2015, France, p. 58-82.
- LESLE François, MACAREZ Nicolas, *Le multimédia*, Paris, Editions Presses Universitaires de France, coll. Que-sais-je ?, 1998, p. 3.
- LAPOINTE Pascal, *Le journalisme à l’ère du net : guide pratique*, Montréal, Edition les Presses de l’Université de Laval, 1999, p. 5.
- LE BŒUF Claude, PELISSIER Nicolas, *Communiquer l’information scientifique : éthique du journalisme et stratégie des organisations*, Paris, Edition L’Harmattan, coll. Communication et technologies, 2003, p. 6.

- LENOBLE-BART Annie, CHENEAU-LOQUAY Annie, « Les médias africains à l'heure du numérique », Netsuds, n°05, septembre 2010, Caen, Edition L'Harmattan, p. 5-6.
- MARTIN Bernard, « Manifeste pour un autre journalisme », la *Revue XXI*, n°21, Paris : Edition JCK, janvier 2013, pp.134-170.
- MOURIQUAND Jacques, *L'Écriture journalistique*, Presses universitaires de France, coll. « Que sais-je ? », 2015 (lire en ligne [archive]), « Chapitre IV. La gamme des genres journalistiques », p. 58-82.
- Pierre Morelli, « Alain Joannes, Le journalisme à l'ère électronique », Questions de communication, 2008, pp. 355-357.
- RUELAN Denis, *Le journalisme du flou, identité et savoir-faire des journalistes français*, Grenoble, Edition PUG, 1993, p. 140.
- ROBERT Paul, « Le petit robert », dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Edition Atlas, 2001, p. 2219.
- SCHERER Eric, *A-t-on encore besoin de journalistes ? Manifeste pour un journalisme augmenté*. Paris, Edition PUF, 2011, P. 159.
- VANBREMEERSCH Nicolas, « *Pour un journalisme de données* », Slate.fr, 30 juillet 2009.

Thèses et recherches

- ABUÍN VENCES Natalia. *La publicidad en periódicos electrónicos: creación y evaluación de un modelo de eficacia*, 717 p. Thèse: Universidad Complutense de Madrid: 2007.
- Ricardo Augusto López Díaz, *Les discours en interactmailion de la presse en ligne. Propositions pour une théorisation de la coproduction journalistique*, Thèse de Doctorat, UNIVERSITÉ PARIS III SORBONNE NOUVELLE Discipline : Sciences de la Communication et de l'Information, Sous la direction de M. le Professeur Guy LOCHARD, 2014, p.20.
- Samir Ardjoun, *La presse en ligne algérienne et les modalités d'insertion des NTIC dans les organisations de presse en Algérie*, Thèse de Doctorat, Université de Nice Sophia Antipolis, SIC, Sous la direction de Nicolas Pallissier, 2014.

Revues et articles

- MERCIER Arnaud et PIGNARD-CHEYNEL Nathalie, « Mutations du journalisme à l'ère du numérique : un état des travaux », Revue française des sciences de l'information et de la communication, (*RFSIC*), disponible sur internet, Dernière consultation : le 07/10/2014.
- CHARON Jean-Marie, « Modernisation et diversification des journaux : quels enjeux ? », Brises, n°11, Dossier : Presse et nouvelle technologies, Paris, Edition CDSH, décembre 1987, p. 62.
- ROBERT Paul, « Le petit robert », dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris, Edition Atlas, 2001, p. 2219.
- CURRAN James, Media and the making of British society, C1700.2000, Media History, volume. 08, n° 02, London, 2002, pp.135.
- BERTINI Marie-Josèph, Cours de licence 3 Information et communication, Théorie globale de la communication, Université Nice Sophia Antipolis, 2005.

Références Numériques

- <https://dicocitations.lemonde.fr/citations/citation-132708.php>, Consulté le 09/02/2021.
- <https://citations.ouest-france.fr/citation-auguste-comte/savoir-prevoir-afin-pouvoir-5489.html>, Consulté le 09/02/2021.
- <https://www.24hdansuneredaction.com/presse/4-les-formes-journalistiques/>, Consulté le 18/02/2021.
- <http://www.jndj.org/wp-content/uploads/2015/05/Plan-article-de-presse-2015.pdf>: consulté le 28/01/2021.
- <https://www.agence-presstissimo.com/2013/02/les-differents-articles-de-presse> : le 30/12/2021.
- http://uoh.univ-montp3.fr/j_ameliore_ma_maitrise_du_francais/T-COM-genres/co/genre_journalistique.html : consulté le 30/01/2021.

- <https://www.editionmultimedia.fr/2018/10/01/basculement-historique-le-monde-aura-vendu-en-2018-plus-de-journaux-numeriques-que-dexemplaires-papier/>. Consulté le 16-02-2021.
- <https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1071539-nombre-d-internautes-dans-le-monde/#:~:text=D'apr%C3%A8s%20le%20site%20Internet,il%20y%20a%2010%20ans.> Consulté le 16-02/2021
- <https://primabord.eduscol.education.fr/qu-est-ce-qu-un-web-documentaire#:~:text=D%C3%A9finition%20de%20Franck%20Rondot%2C%20photographe,plusieurs%20histoires%20de%20fa%C3%A7on%20interactive%20%2C%20BB.>
- Christine Leteinturier, « Benoît GREVISSE (2008), *Écritures journalistiques. Stratégies rédactionnelles, multimédia et journalisme narratif* / Alice KRIEGLANQUE (2009), *La notion de « formule » en analyse du discours. Cadre théorique et méthodologique* », *Communication* [En ligne], Vol. 29/2 | 2012, mis en ligne le 06 septembre 2013, consulté le 08 février 2021. URL :
- https://www.google.fr/search?biw=1366&bih=657&ei=mPAMYOHYJ4X0sAfttbjoAg&q=%EF%83%98%09Pyramide+invers%C3%A9+allez+%C3%A0+1%E2%80%99essentiel&oq=%EF%83%98%09Pyramide+invers%C3%A9+allez+%C3%A0+1%E2%80%99essentiel&gs_lcp=CgZwc3ktYWIQAziHCCEQChCgAToKCAAQ6gIQtAIQQ1CiQViiQWDXSWgBcAJ4AIABmgGIAZoBkgEDMC4xmAE AoAEBoAECqgEHZ3dzLXdperABBMABAQ&sclient=psy-ab&ved=0ahUKEwjhhNWR17PuAhUFOuwKHe0aDi0Q4dUDCA0&uact=5, Consulté le 02/02/2021.
- <https://www.telecom-paris-alumni.fr/article/revue-173-la-digitalisation-de-la-presse-ecrite-vers-la-fin-de-l-imprime/15/07/2014/1229>, Consulté le 03/03/2021.